

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 8, 1985.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



## LA PORTE SUD-EST DE LA SALLE-*w3d* $\overline{\text{jt}}$

Christian LOEBEN

Les rois Thoutmosis I<sup>er</sup>, Aménophis II, Aménophis III, Séthi I<sup>er</sup>, Amenmesès et Séthi II ont laissé leurs marques sur la porte est de la partie sud de la salle-*w3d*  $\overline{\text{jt}}$ <sup>1</sup>. Le circuit de presque tous les groupes de touristes passe par cette étroite porte<sup>2</sup> qui souffre de cet afflux de visiteurs (Pl. I/a).

Lors de la construction de la salle-*w3d*  $\overline{\text{jt}}$  sous Thoutmosis I<sup>er</sup><sup>3</sup>, quatre autres portes étaient prévues à côté des deux portes du IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> pylône, qui devaient permettre d'accéder à l'intérieur du temple sans passer par l'axe principal<sup>4</sup>. Thoutmosis III et Aménophis II effectuèrent des travaux dans la salle<sup>5</sup>, mais nous ne trouvons les noms de Thoutmosis III que dans la partie nord et ceux d'Aménophis II, à une exception près (pour celle-ci, voir notre Annexe II, *infra*, p. 229), que dans la partie sud de cette salle. Entre les "piliers osiriaques" de Thoutmosis I<sup>er</sup>, le mur a été renforcé de telle manière que ces piliers paraissent être dans des niches. L'embrasure de la porte sud-est, qui perce le mur ainsi épaissi, a été, du même coup, considérablement élargie. L'utilisation de blocs de grès de dimensions différentes permet de distinguer aisément les deux phases de construction<sup>6</sup> (Pl. II).

Aménophis II fit décorer les deux nouvelles faces de la porte tournée vers la salle avec une figuration qui le représente pendant la consécration. Plus tard, Aménophis III profita de la largeur de l'embrasure pour y faire placer deux représentations d'une statue qui le montre dans un naos double

1. PM II<sup>2</sup>, 81 (212, a-d).

2. La largeur du passage est de 139 cm.

3. La question de la date de construction de la salle-*w3d*  $\overline{\text{jt}}$  a été reposée récemment : C. Wallet-Lebrun, *BIFAO* 82 (1982), 335 à 362, mais les récentes recherches sur le terrain paraissent contredire son hypothèse.

4. Cf. la reconstitution de l'état du temple à l'époque de Hatshepsout/Thoutmosis III : Cl. Traunecker, *Histoire et Archéologie - Les Dossiers*, n° 61 (mars 1982 : *KARNAK*), 24.

5. La porte sud-est ne date pas de l'époque de la réfection de la salle parce que la largeur moyenne des niches des "piliers osiriaques" est d'environ 180 cm.

6. Thoutmosis I<sup>er</sup> a utilisé des blocs plats et d'une hauteur d'environ 44 cm. Il fit construire la salle avec des murs inclinés contre lesquels s'appuient les "piliers osiriaques" (cf. Schwaller de Lubicz II, Pl. 117). Thoutmosis III et Aménophis II firent placer devant les murs des blocs plus grands qui façonnaient des parois à peu près verticales.

sur un traîneau. L'époque amarnienne a laissé d'évidentes traces de martelages sur notre porte qui fut ensuite restaurée par Séthi I<sup>er</sup>. Celui-ci fit porter son inscription de restauration sur les deux montants<sup>7</sup> et il recopia leur décoration sur les faces intérieures de la porte sud de la salle-*w3d>jt*, qui étaient restées nues<sup>8</sup> (Pl. V/a). L'embrasure de cette porte ne fut décorée que sous la XXV<sup>e</sup> dynastie, à l'occasion de la construction de l'*Edifice du lac*, auquel cette porte donnait directement accès. Les représentations d'Amon et de Khonsou<sup>9</sup> ont été conservées, celle du roi qui leur présentait l'offrande n'existe plus (Pl. V/b). C'est sous la XIX<sup>e</sup> dynastie que la décoration de notre porte reçut ses derniers ajouts, lorsque Amenmesès fit graver une inscription devant chacune des deux représentations de statue. Séthi II l'usurpa enfin, près de trois cents ans après l'édification de la porte.

Les faces tournées vers la salle montrent, en bas-relief, Aménophis II consacrant<sup>10</sup> (Pl. III). Conformément à l'orientation de la porte vers l'est, il porte sur le montant nord la couronne rouge et sur le montant sud la couronne blanche<sup>11</sup>. L'habit et l'attitude du roi sont identiques sur les deux reliefs, à l'exception de quelques minimes détails<sup>12</sup>. Les inscriptions conservées diffèrent aussi à un endroit. Nous devons les compléter ainsi :

*L'Horus : le taureau puissant qui est grand de force, le [dieu] parfait, le maître des Deux Terres, [le roi de Haute et Basse Egypte],*

– relief nord : [///, le maître] des couronnes,

– relief sud : le maître des rites,

*'Aa-kheperu-Rê, [le fils de Rê, de son corps], son aimé, le maître du pouvoir, Aménophis, le dieu, souverain de Thèbes, qui est doué de vie comme Rê.*

Sur le relief sud, ces noms font face à une ligne d'inscription :

*Aimé par [Amon, le maître de] Nesout-taoui,*

*le premier d'Ipet-sout, [le maître du ciel] ou [le roi des dieux].*

Le même texte devait être inscrit sur le relief nord, mais, pour des raisons de place, sans la dernière épithète d'Amon. L'action du roi est décrite ainsi :

– relief nord : *Offrir toute chose parfaite et pure, (tout ce qui entre dans ce temple)<sup>13</sup> ;*

– relief sud : *(Faire un) véritable don de chaque chose à Amon-Rê, [///]...*

L'épithète qui suivait le nom d'Amon a été effacée à l'époque amarnienne et n'a pas été restaurée depuis. Le martelage du nom d'Amon sur cette porte a été exécuté avec la négligence habituelle : alors que tous les noms d'Amon et leurs épithètes sur le relief nord ont été éliminés, on a oublié sur le relief sud ceux qui se trouvent dans le texte précédent et dans le cartouche. Séthi I<sup>er</sup> restaura la porte et la fit repeindre<sup>14</sup>. Ses inscriptions de restauration, en hiéroglyphes en creux, se trouvent devant les

7. Texte B de notre recueil des inscriptions de restauration de Séthi I<sup>er</sup> dans notre Annexe I *A propos de la graphie du nom de Séthi I<sup>er</sup> à Karnak*, *infra*, p. 225.

8. PM II<sup>2</sup>, 81 (210, a) ; seulement la partie est de cette porte est conservée.

9. Pas celui d'Osiris, *cf.* PM II<sup>2</sup>, 81 (210, b) ; Barguet, *Temple*, p. 106.

10. La couche d'enduit ténue sur laquelle on a peint s'est bien conservée – particulièrement sur le montant nord – avec des traces de couleur rouge. Des traces d'enduit antique dans les hiéroglyphes creux de l'inscription de Séthi I<sup>er</sup> nous laissent supposer que le "renouvellement" de ce roi ne consistait pas seulement en la restauration du nom d'Amon, mais qu'on a aussi repeint tout le relief.

11. La disposition des deux couronnes (la rouge à gauche et la blanche à droite de la porte) n'a pas été changée par Séthi I<sup>er</sup> pour la décoration de l'autre porte, bien qu'elle donne vers le sud.

12. Le devant de p., ex., est orné de deux uraeus sur le relief sud seulement.

13. La préposition *r* doit être complétée à cause du trait derrière *r3*, *cf.* Naville, *Deir el-Bahari* IV, Pl. 95, avec un texte similaire.

14. *Cf. supra*, n. 10.

deux figurations royales. Du fait du manque de place, ce n'est certainement pas avec un vautour ou un faucon que l'on doit compléter le dessus des deux scènes.

Aménophis II avait choisi pour la décoration de la porte un programme connu à Karnak sous une forme analogue depuis le Moyen Empire<sup>15</sup> et qui reprit vigueur à Thèbes sous Hatshepsout<sup>16</sup>. Thoutmosis III s'en inspira à Karnak pour la décoration de lieux importants<sup>17</sup>. Séthi I<sup>er</sup> recopia la décoration de notre porte sur la porte sud de la salle-w3d<sup>2</sup>jt (Pl. V/a) avec les modifications suivantes. Il renonça à son nom d'Horus au profit de la ligne de texte derrière ses cartouches :

[Aimé par Amon, le maître de] Nesout-taoui, choisi par Amon même.

L'action du roi est décrite ainsi :

Consacrer (rd<sup>2</sup>jt m3<sup>c</sup>) chaque chose [parfaite et] pure, [//].

On remarque que les hiéroglyphes du nom d'Amon ne sont pas dirigés vers le roi, comme c'était le cas dans l'inscription d'Aménophis II<sup>18</sup>.

Chacune des deux faces de l'embrasure de la porte montre la représentation d'une statue d'Aménophis III tournée vers la salle (fig. 1, 2 ; Pl. I/b, II). Ces statues, représentées grandeur nature<sup>19</sup>, reposent sur un socle simple. Elles sont encadrées par un naos double, porté par un traîneau. Le naos intérieur se termine par une corniche à gorge surmontée d'une frise d'uraeus. De la corniche pendent des grappes de raisin<sup>20</sup>. Il est évident que cette disposition du naos correspond à une vue de face ; une vue de profil devrait montrer le renflement typique du toit de chapelle<sup>21</sup>. On pourrait s'attendre à une vue de profil pour le naos extérieur. Il est ainsi probable que les lignes d'inscription gravées verticalement devant les naos reproduisent des inscriptions qui se trouvaient sur les portes ouvertes, autrefois peut-être peintes, ou sur les cadres eux-mêmes des naos<sup>22</sup>. Les inscriptions conservées ici nous donnent le protocole complet d'Aménophis III. Dans ces textes, tous les noms et les épithètes d'Amon ont été retirés et ne furent que grossièrement restaurés.

15. Voir, p. ex. Lacau-Chevrier, *Sésostris I<sup>er</sup>*, Planches, Pl. 31 et H. G. Fischer, *Egyptian Studies* II (New York 1977), p. 94 et n. 247, p. 95, fig. 97.

16. Naville, *Deir el-Bahari* IV, Pl. 95 et *ibid.* V, Pl. 138.

17. P. ex., PM II<sup>2</sup>, 85 sq. (222, e) avec l'inscription wdn-<sup>2</sup>jht-w<sup>c</sup>b(t) <sup>c</sup>qt-nbt n-// ; et *ibid.* (222, f) ; PM II<sup>2</sup>, plan 23, piliers 8, 9, 24, faces donnant sur l'axe ouest-est ; PM II<sup>2</sup>, 173 (511). Cf. aussi le montant de Thoutmosis IV, probablement d'une porte ouest : B. Letellier, *Hommage Sauneron I* (IFAO BdE 81, Le Caire 1979), Pl. 12, avec l'inscription wdn-<sup>2</sup>jht-nbt-nfrt w<sup>c</sup>bt <sup>c</sup>qt// n<sup>2</sup>Imn nb nswt-t3w<sup>2</sup>j. Mais aussi, bien sûr, en dehors de Thèbes, Hatshepsout/Thoutmosis III : p. ex., LD III, 28, 1 avec l'inscription wdn-<sup>2</sup>jht <sup>c</sup>qt-nbt r-r3-prw-pn <sup>2</sup>jw-w<sup>c</sup>b ; Aménophis II, p. ex., S. Hassan, *Le Sphinx, son histoire à la lumière des fouilles récentes* (Le Caire 1951), fig. 6A.

18. A ce sujet voir : H.G. Fischer, *o.c.* (n. 15, *supra*), § 33a (6-7), p. 93 à 95.

19. Hauteur de la semelle au sommet de la perruque : 172 cm. La hauteur totale de la statue avec son socle est de 231 cm, la largeur du traîneau est de 136 cm.

20. Cf. Davies, *Ken-Amun* I, Pl. 11 ; R. David, *Ägypten - Kunstschätze am Nil*, (Hamburg 1981), p. 142 sq. Les grappes suspendues sont peut-être en faïence, comme celles, nombreuses, trouvées à Amarna, cf. p. ex. *Le Règne du Soleil, Akhenaton et Néfertiti* (Catalogue de l'exposition, (Bruxelles 1975), n° 32 ; ou en bois, Tytus, *Preliminary Report... Palace of Amenhetep III* (1903), p. 14, fig. 3.

21. Le toit arrondi a peut-être été représenté sur le naos extérieur, cf. Clarke-Engelbach *Masonry*, fig. 48, p. 47. A l'Ancien Empire, il n'est pas rare que le naos ouvert - quelquefois avec les portes - soit représenté de face, cf. M. Eaton-Krauss, *The Representation of Statuary in Private Tombs of the Old Kingdom*. (Wiesbaden 1984), p. ex., Cat. nos 7, 58, 64 à 70, 77 à 80, 85-86, 98, 100, 105-106, 126, 131, 138-139 ; avec une superstructure en forme de chapelle : 99, 111-112 ; et une évidente vue de profil : 127 (= Pl. 22). Bien sûr, les uraeus de la frise du fronton sont représentés de profil.

22. Cf. *The Epigraphic Survey the Tomb of Kheruef* (OIP 102, Chicago 1980), Pl. 26.

Les deux représentations de la statue semblent être identiques. Remarquables sont la petite peau de panthère sur le pagne, ainsi que la longueur inhabituelle de l'uraeus du devant. De même, il faut noter la représentation exacte du pied le plus proche sur le relief sud, qui manque évidemment sur le relief qui lui fait face<sup>23</sup>. La statue du relief sud est mieux conservée. Elle est coiffée de la perruque bouclée avec un bandeau noué qui est cerné d'un uraeus, autrefois certainement peint<sup>24</sup>. La statue porte une couronne d'une forme très complexe : elle est constituée par la combinaison de la couronne rouge et de la couronne-*3tf*. Devant la couronne rouge il y a, en outre, deux cornes de bélier (*ovis longipes*), d'où pendent deux uraeus couronnés d'un disque solaire. Deux autres uraeus encadrent la couronne. Entre deux cornes de vache, ils portent le disque solaire supportant des plumes d'autruches.

Une telle combinaison de la couronne rouge avec la couronne-*3tf* ne semble pas avoir été courante<sup>25</sup>. Il ne s'agit pas d'une des couronnes que portait Horus, et que l'on peut voir à Abydos<sup>26</sup>. Cette couronne d'Horus était une simple couronne-*shmtj* à laquelle on a ajouté des plumes-*m<sup>3</sup>t*<sup>27</sup>, des cornes de bélier, des uraeus et un disque de solaire. Or, dans notre cas, il s'agit sans aucun doute de la couronne-*3tf*. La couronne-*3tf* ornée de cornes, posée sur la perruque bouclée est connue depuis l'Ancien Empire<sup>28</sup>. Au Nouvel Empire, on trouve la couronne-*3tf* montée sur un haut *modius* conique<sup>29</sup>. La couronne-*3tf* avec des cornes, montée sur le cylindre de la couronne rouge, a été l'attribut du dieu Geb à partir de la 19<sup>e</sup> dynastie<sup>30</sup>. Comme couronne royale encore, cette couronne est attestée pour la première fois, sous Aménophis III à Louxor et sous Horemheb à Karnak<sup>31</sup> (Pl. VI/a). A partir de l'époque

23. Cf. E. Russmann, *BES (Bulletin of the Egyptological Seminar New York)* 2, (1980) 57 à 81.

24. Cf. de la même époque : p. ex. Berlin (ouest) Inv. Nr. 14503, Catalogue Berlin 1967, n° 544 = Belser Kunstbibliothek, *Die Meisterwerke aus dem Ägyptischen Museum Berlin SMPK*, (Stuttgart 1980), n° 22, p. 58 sq. ; ou HAYES, *Scepter II*, fig. 141, p. 236.

25. Il y a peu d'autres exemples de l'époque d'Aménophis III : R.-A. Schwaller de Lubicz, *Le temple de l'homme* (Paris 1977), II (planches), Pl. 93,6 (sans légende). Il s'agit de la porte est de la Salle Hypostyle à Louqsor, intérieur du montant nord, PM II<sup>2</sup>, 318, Plan 32 (105, a). Bien que la pointe de la couronne rouge manque, on reconnaît ici la couronne rouge à la spirale qui n'a pas été représentée sur notre relief à cause de l'uraeus (pour un exemple plus tardif où la spirale est représentée mais la couronne rouge elle-même manque, voir E. Hornung, *Tal der Könige* (Zürich/München 1983), Pl. 65 sur p. 97). Deux blocs d'Aménophis III avec cette couronne se trouvent à Karnak : un actuellement au Cheikh Labib (provenant éventuellement du temple de Montou), illustré malheureusement seulement en détail dans : K. Mysliwiec, *Le portrait royal dans le bas-relief du Nouvel Empire*, (Varsovie 1976), Pl. 58, fig. 137 ; l'autre provient du remploi du II<sup>e</sup> pylône (actuellement sur une des banquettes au sud du Cheikh Labib, inédit). D'autres représentations de cette couronne, postérieures à Aménophis III, portée également sur la perruque bouclée, nous ont été signalées par W. Raymond Johnson, *The Epigraphic Survey*, Chicago House, Louqsor, auquel nous sommes particulièrement reconnaissant. Elles se trouvent sur les reliefs des colonnes B et E (PM II<sup>3</sup>, 316) de la grande colonnade de Toutankhamon du temple de Louqsor.

26. Calverley-Gardiner, *Abydos I*, Pl. 26, 28, 30 (=32), 33. Pour la représentation de la couronne-*shmtj* encadrée par des plumes-*m<sup>3</sup>t* dans la statuaire, voir la statue de Ramsès II sur la place devant la gare du Caire, cf. L. Habachi, *Features of the Deification of Ramses II* (ADAIK 5, Glückstadt 1969), p. 37, fig. 24.

27. La couronne-*hprš* est connue aussi encadrée des plumes-*m<sup>3</sup>t*, p. ex. H. Kayser, *Die ägyptischen Altertümer im Roemer-Pelizaeus-Museum* (Hildesheim 1973), n° 379, p. 61, pl. 44 et LD III, 299 ou p. ex. l'ostracon CGC 25144, Daressy, *Ostraca*, Pl. 29.

28. P. ex. Borchardt, *S'a3hu-re<sup>c</sup>* II, Pl. 35, 37, 38.

29. P. ex. LD III, 23, 114 h.

30. J. Yoyotte, *Kêmi* II (1950), 57 sq. et Pl. 7 (grâce à l'indication de Cl. Traunecker) ; cf. aussi LD III, 224, où une couronne rouge a été placée derrière une couronne-*3tf*.

31. PM II<sup>2</sup>, 184 (555, a) ; à Louqsor sous Aménophis III : deux représentations presque identiques : PM II<sup>2</sup>, 318 (102 ; III, 3) = Gayet, *Temple*, Pl. 10, fig. 59 et PM II<sup>2</sup>, 327 (153 ; II, 3) = Gayet, *Temple*, Pl. 68, fig. 212 où il s'agit vraiment d'une couronne rouge (notre figure) ; à Louqsor sous Toutankhamon : sur les reliefs des colonnes E et L de la grande colonnade, PM II<sup>2</sup>, 316 (grâce à l'indication de W. R. Johnson). Dans tous ces exemples et ceux d'Aménophis III à Louqsor, cette couronne est représentée sans la spirale et les rois la portent directement sur la tête. Il est particulièrement remarquable qu'il s'agisse des représentations d'Aménophis III avec ces deux types de combinaison de couronne rouge et de couronne-*3tf* (voir n. 24, *supra*) qui furent gravées sous Toutankhamon sur les quatre colonnes de la grande colonnade du temple de Louqsor ; - à Karnak Horemheb porte cette couronne, un *modius* à uraeus, lui-même sur le *nms* : notre Pl. VI/a = PM II<sup>2</sup>, 184, Plan 15 (555, a).

ptolémaïque, elle devint une couronne populaire pour les rois mais resta toujours l'attribut de Geb<sup>32</sup>. La combinaison organisée de telle manière que la couronne rouge avec la "Horus-Feder-Krone"<sup>33</sup> comme couronne royale fut populaire pendant la 19<sup>e</sup> dynastie<sup>34</sup>.

Le couronnement des deux uraeus supérieurs avec le disque solaire porté par les cornes de vache et les plumes d'autruche est également inhabituel. On trouve cette combinaison à l'époque d'Aménophis II sur une représentation de Renoutet en forme de serpent<sup>35</sup>. Sur une couronne royale, les uraeus portant le disque solaire entre les cornes de vache sont connus depuis Hatshepsout<sup>36</sup>. Amoncriocéphale les portait souvent<sup>37</sup>. Couronnés de l'apparat le plus connu de ce dieu, les plumes d'autruche, on trouve les uraeus comme décoration de la barque d'Amon<sup>38</sup>. On les y rencontre parfois même coiffés du disque solaire porté par les cornes de vache et les plumes d'autruche ; cependant les deux derniers exemples sont postérieurs à Aménophis III<sup>39</sup>. Peut-être la couronne compliquée de la statue d'Aménophis III devait-elle refléter, pour son iconographie exceptionnelle, la spécificité de l'aspect de différentes divinités.

A Karnak, les représentations de statues royales debout<sup>40</sup> ne sont pas rares. On peut les classer en différentes catégories :

- plusieurs statues différentes du même roi, représentées de petit format<sup>41</sup> et faisant partie des accessoires de culte<sup>42</sup> ;
- statues comme représentants du roi pour les actes officiels<sup>43</sup> ;
- statues auxquelles on présente des offrandes lors du culte des ancêtres<sup>44</sup> et
- statues de différentes personnes étant objets de cultes<sup>45</sup>.

La fréquence des représentations de statues de cette dernière catégorie dans les pièces qui se trouvent au nord de la grande salle de fêtes de Thoutmosis III est si frappante qu'elle amena P. Barquet<sup>46</sup> à supposer que ces pièces étaient destinées aux statues royales. Les deux représentations de

32. Voir p. ex. *Propyläen Kunstgeschichte* 15 : Cl. Vandersleyen, *Das Alte Ägypten* (Berlin 1975), Pl. 321 et pour un exemple d'une identification de Geb par cette couronne, voir E. Leospo, *La Mensa Isiaca di Torino (EPRO 70, Leiden 1978)*, § 12, p. 52 à 54 Pl. 1.

33. D'après A.-J. Abubakr, *Untersuchungen über die ägyptischen Kronen*, (Glückstadt 1937), p. 40 sq.

34. P. ex. Helck, *Ritualszenen* II, Pl. 3144 et J. Osing, *Der Totentempel Sethos' I, in Gurna I (AV 20, Mainz 1978)* p. 16, 45, Pl. 4, 32.

35. Davies, *Ken-Amun* I., Pl. 64.

36. Naville, *Deir el-Bahari* V, Pl. 130 et Davies, *o.c.*, Pl. 11.

37. P. ex., Calverley-Gardiner, *Abydos* II, Pl. 5, 10 (=11), remarque que Rê-Horakhty criocéphale, par contre, porte un uraeus sans disque solaire, *ibid.*, Pl. 14, (= 20) ; et p. ex. E. Schott, *ZÄS* 98 (1970), 36, fig. 2.

38. Nelson, *Wall Reliefs* (cf. p. 234, n. 10), Pl. 38.

39. *Ibid.*, pl. 152 ; cf. aussi l'étendard avec le faucon, *ibid.* pl. 65, et particulièrement l'ornementation architecturale dans : Davies, *Puyremrê* I, Pl. 38, p. 100 sq.

40. Nous omettons ici intentionnellement les représentations de rois en position assise, qui reçoivent des offrandes (p. ex. dans des chapelles PM II<sup>2</sup>, 92 sq., chapelles 1 à 8, dans lesquelles Aménophis I<sup>er</sup> et Thoutmosis III, chacun assis devant un guéridon, reçoivent des offrandes) ainsi que les listes des rois.

41. P. ex. F. Le Saout, *Karnak* VII (1982), Pl. 6, p. 245 ; B. Letellier, *BSFE* 84 (1979), 39, fig. 4 (= *BIFAO* 70, 1971, Pl. 69).

42. Cf. W. Helck, *LÄ* V, col. 1266 et M. Eaton-Krauss, *LÄ* V, col. 1263, n. 23.

43. M. Eaton-Krauss, *LÄ* V, col. 1263, n. 21.

44. P. ex. Ramsès II offrant à son père divinisé sur les reliefs de la grande salle hypostyle. Les seules représentations de véritables statues sur socle : Nelson, *Wall Reliefs*, Pl. 65, 72, 76. Au contraire : *ibid.*, Pl. 42, 48 et 57, 61.

45. PM II<sup>2</sup>, 123 (426, 432) ; *ibid.*, 124 (436).

46. *Temple*, p. 178 à 182.

statues de notre porte semblent n'appartenir à aucune de ces catégories<sup>47</sup>. Il en va de même pour la représentation grandeur nature de la statue qui se trouve sur la face est du mur de coffrage de l'obélisque sud d'Hatshepsout<sup>48</sup> (Pl. VI/b). L'inscription qui est gravée devant elle énumère des offrandes que l'on doit placer "devant cette statue dont le nom est 'Men-kheperu-Rê, qui repousse les Neuf Arcs', comme provision de chaque jour et devant l'autre statue [d'Osiris], le roi de Haute et Basse Egypte, Men-kheper-Rê, justifié, qui est à son côté..." La statue à laquelle il faut présenter les offrandes est décrite un peu plus loin dans le texte : [sortir dans la maison d'Amon ?<sup>49</sup> avec] un disque solaire<sup>50</sup> sur la tête et la haute double plume par dessus<sup>51</sup>. Bien que la double plume dans ce texte soit désignée par l'hieroglyphe <sup>52</sup>, la statue portait probablement <sup>53</sup>. P. Barguet<sup>54</sup> a supposé que les statues de Thoutmosis III et de Thoutmosis IV, dont il est question dans le texte, flanquaient l'entrée du V<sup>e</sup> pylône. Cette supposition serait plus vraisemblable si la statue représentée était en pierre ou, au moins, si elle figurait le roi consacrant<sup>55</sup>. Or, aucun de ces deux cas ne correspond à la représentation de la statue sur le relief. L'attitude même de cette statue et des deux représentations des statues d'Aménophis III de notre porte montre qu'il s'agissait de statues de bois transportables<sup>56</sup>. Si les pièces situées derrière la salle de fêtes de Thoutmosis III étaient réellement destinées aux statues, comme le suggère P. Barguet<sup>57</sup>, il fallait, lors des processions<sup>58</sup>, faire passer les statues par notre porte et devant le relief de Thoutmosis IV pour arriver à l'axe principal du temple<sup>59</sup>. Cette hypothèse est confirmée par la disposition des statues de la porte : elles sont dirigées de l'intérieur du temple vers la salle-*w3d>jt*.

47. Cf. aussi une représentation d'une statue d'Aménophis III dans le temple de Louqsor : PM II<sup>2</sup>, 321 (125), Gayet, *Temple de Louqsor*, Pl. 34 (grâce à l'indication de L. Bell).

48. PM II<sup>2</sup>, 83 (215).

49. Ce passage a été martelé à l'époque amarnienne.

50. Il s'agit de  comme on peut le voir sur notre photo (Pl. VI/b), et non de  qui ne pourrait être qu'une restauration, laquelle serait aujourd'hui bien visible ; cf. Mariette, *Karnak*, pl. 33 et *Urk. IV*, 1555,3.

51. Les différents déterminatifs, Gardiner, *EG<sup>3</sup>, SL*, A 22 et A 53, pour le mot *twi* n'ont aucun rapport avec l'aspect véritable des statues qu'ils désignent, cf. M. Eaton-Krauss, *LÄ V*, col. 1263, n. 9.

52. Gardiner, *EG<sup>3</sup>, SL*, S 9.

53. Cf. les statues de Thoutmosis III et d'Aménophis II dans TT 93, Davies, *Ken-Amun I*, Pl. 15, 17.

54. *Temple*, p. 107.

55. Cf. la statue d'Aménophis II, Davies, *o.c.*, Pl. 17.

56. Cf. M. Eaton-Krauss, *LÄ V*, col. 1263, n. 15.

57. Voir *supra*, n. 46.

58. P. ex. lors de la fête-*nḥb-k3w* mentionnée dans le texte. Cf. aussi la représentation d'une procession avec des statues royales (parmi lesquelles se trouve une statue d'Aménophis III, qui venait sans doute de son temple mortuaire) dans TT 277, J. Vandier d'Abbadie, *MIFAO* 87 (1954), Pl. 6, 2 ; 10 ; 14 ; une photo en couleur de cette scène se trouve maintenant dans : R. David, *Ägypten - Kunstschätze am Nil* (Hamburg 1981), Pl. 100, p. 144. A propos du culte des statues de rois morts dans la région memphite, voir J. Berlandini-Grenier, *BIFAO* 76 (1976), 313 à 316. Les textes contemporains et les plus récentes fouilles à Karnak paraissent renforcer cette hypothèse : cf. pour la salle-*w3d>jt* les fréquentes mentions des statues et particulièrement d'un "couloir des statues" (*šm>jt*, *Wb. IV*, 466, 14 et D. Meeks, *A.L. I*, 369 (77.4174)) dans les textes sur une des colonnes de Thoutmosis I<sup>er</sup> (*Urk. IV*, 839 à 841) et pour la salle des fêtes de Thoutmosis III l'article "Fragments divers découverts dans l'Akh-Menou" par A. El'H. Ma'arouf, D. Lefur et L. Gabolde dans ce volume.

59. La référence à L.-A. Christophe, *ASAE* 52, 206, n. 4 dans PM II<sup>2</sup>, 81 (212) ne se rapporte pas à ces textes.

Le début des deux inscriptions qu'Amenmesès fit graver devant les deux représentations de statues manque. Les épithètes placées devant les cartouches des reliefs sud et nord peuvent être complétés ainsi :



– relief sud : [Vive le dieu parfait, la montagne d'or], l'électrum de tout<sup>60</sup> ;

– relief nord : [Vive le dieu parfait, le fils d'Amon,] la semence divine qui sort de son corps...<sup>61</sup>.

Séthi II fit détacher toute l'inscription comprise entre  $n^{\text{°}}j\text{swt-}b^{\text{°}}jt$  et  $d^{\text{°}}j^{\text{°}}nh\dot{d}t$  (Pl. IV), replâtra l'emplacement vide et fit graver son nom. On reconnaît quand même le nom d'Amenmesès<sup>62</sup> dans les deux cas (fig. 3) :



sur le relief sud et sur le relief nord. On ne peut plus voir ce qui suit  $Mn-m^{\text{°}}jr^{\text{°}} mr^{\text{°}}j^{\text{°}}?$  dans le premier cartouche. On y trouvait peut-être ,  ou ,  <sup>63</sup>. Comme cette épithète manquait dans le cartouche du relief nord, celui-ci dû être rallongé vers le bas pour pouvoir y placer le nom de Séthi II. Pour cette raison, le groupe de signes  $z3-R^c$  a dû être déplacé aussi.

Mais le nom de Séthi II aussi n'est pas resté intact. Plus tard dans l'antiquité, la porte fut une dernière fois changée et l'on enleva les têtes des hiéroglyphes- $St(h)j$ .

60. Cf. *Wb. Belegst.* V, p. 95 (538,20) ; *ibid.* p. 97 (544,18) et *KRI IV*, 159 sq. Cette formule est à notre avis attestée pour la première fois sous Toutankhamon. En effet sur le couvercle d'un coffret provenant de son tombeau (Carter n° 44, JE 61 476, TAA 13) se trouve l'inscription :  $ntr\ nfr\ \underline{dw}\ n\ nbw\ \underline{d}^c m\ n\ n^{\text{°}}j\text{sw}^{\text{°}}jt\ n^{\text{°}}j\text{swt}\ b^{\text{°}}jt\ Nb-hprw-R^c\ di^{\text{°}}\ ^c nh\ \underline{dd}\ w3z\ snb\ m^{\text{°}}j\ R^c\ \underline{dt}$ .

61. Cf. *KRI IV*, 197, 1 et 255, 8-9.

62. A propos des variantes dans la graphie, cf. J.-V. Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen (MÄS 20, München 1984)*, p. 91, 240.

63. Il s'agit probablement d'Amon, bien que son nom, dans les deux variantes graphiques, serait inhabituel à cette place dans le cartouche. Il pourrait s'agir de Maât en raison du nom d'Horus d'Amenmesès  $mr^{\text{°}}j-M^{\text{°}}t$ ... Une troisième mention de Rê dans le même cartouche est des plus improbables.

**RÉSUMÉ**

La salle à colonnes connue sous le nom d'*w3dꜣjt* de Thoutmosis I possède, à sa partie sud-est, une porte souvent modifiée à la XVIII<sup>e</sup>, à la XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> dynastie comme le montrent les cartouches successifs d'Aménophis II et III, de Séthi I puis d'Amenmesès et de Séthi II. L'histoire de ces modifications est retracée pour montrer l'importance des reliefs qui décorent le passage de la porte pour l'histoire du temple. Il s'agit, en effet, de figurations de statues royales debout, grandeur nature, placées dans des *naos* reposant sur des traîneaux. Ces figures sont celles d'Aménophis III mais ne s'apparentent pas aux autres représentations de statues royales en pied connues dans Karnak. En fait, il s'agissait de statues de bois transportables. Celles-ci, conservées dans les annexes du temple, étaient amenées lors des solennités vers l'axe principal du sanctuaire, ce qui explique qu'elles aient été figurées venant du sud et *entrant* dans l'*w3dꜣjt* par la porte sud-est. Tous les pharaons qui usurpèrent les cartouches de ces reliefs, et surtout Séthi I qui fit regraver et peindre les tableaux, tenaient donc essentiellement à ce que les statues d'Aménophis III continuent à participer au culte, probablement pour des raisons politiques plutôt que réellement religieuses.

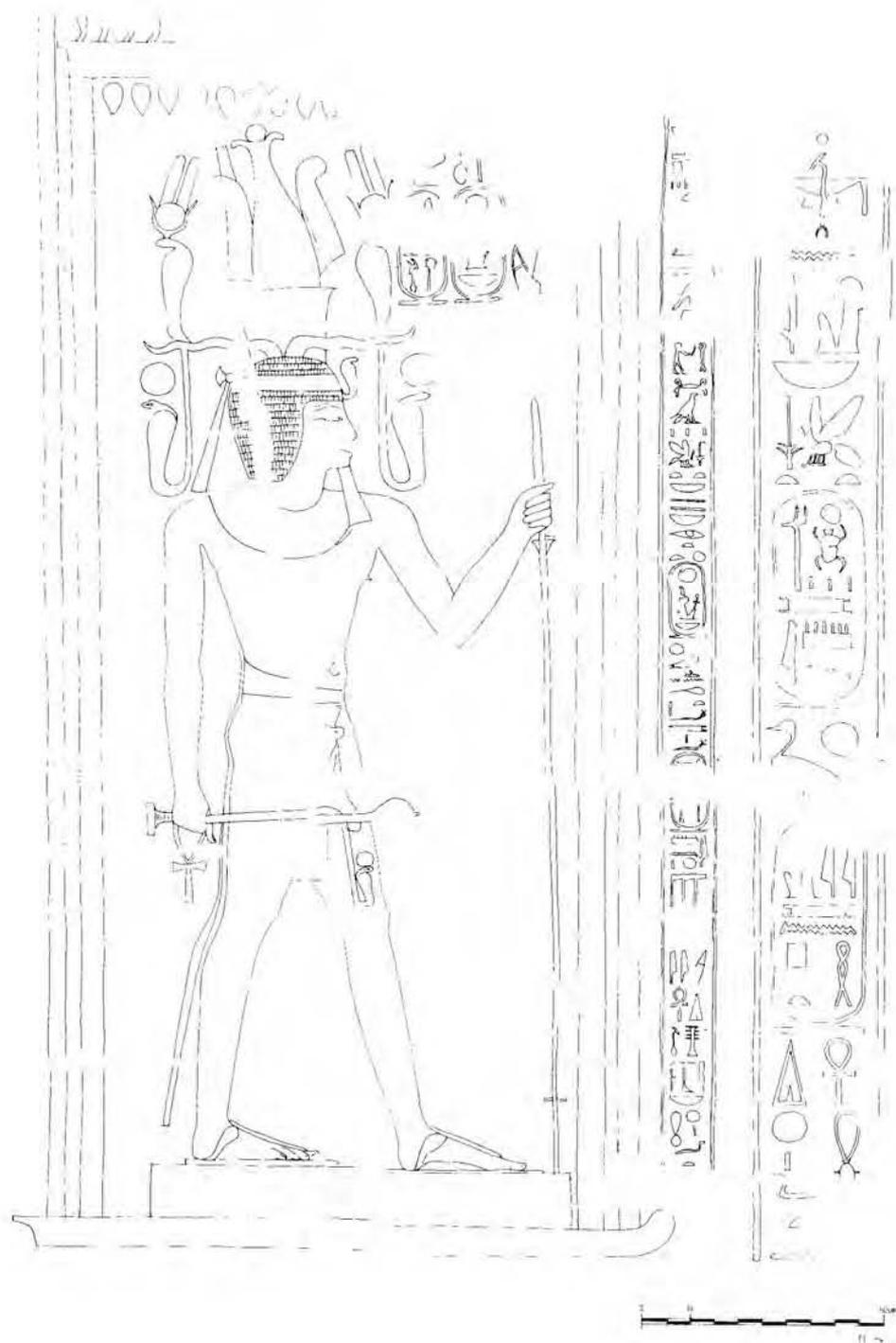


Fig. 1. Représentation d'une statue d'Amenhotep III, relief de la porte sud-est de la salle-w3djt, 1:15 (Pl. II).  
(Dessin C. Loeben).



Fig. 2. Représentation d'une statue d'Aménophis III, relief de la porte sud-est de la salle-w3djt, 1: 15 (Pl. I/b). (Dessin C. Loeben).

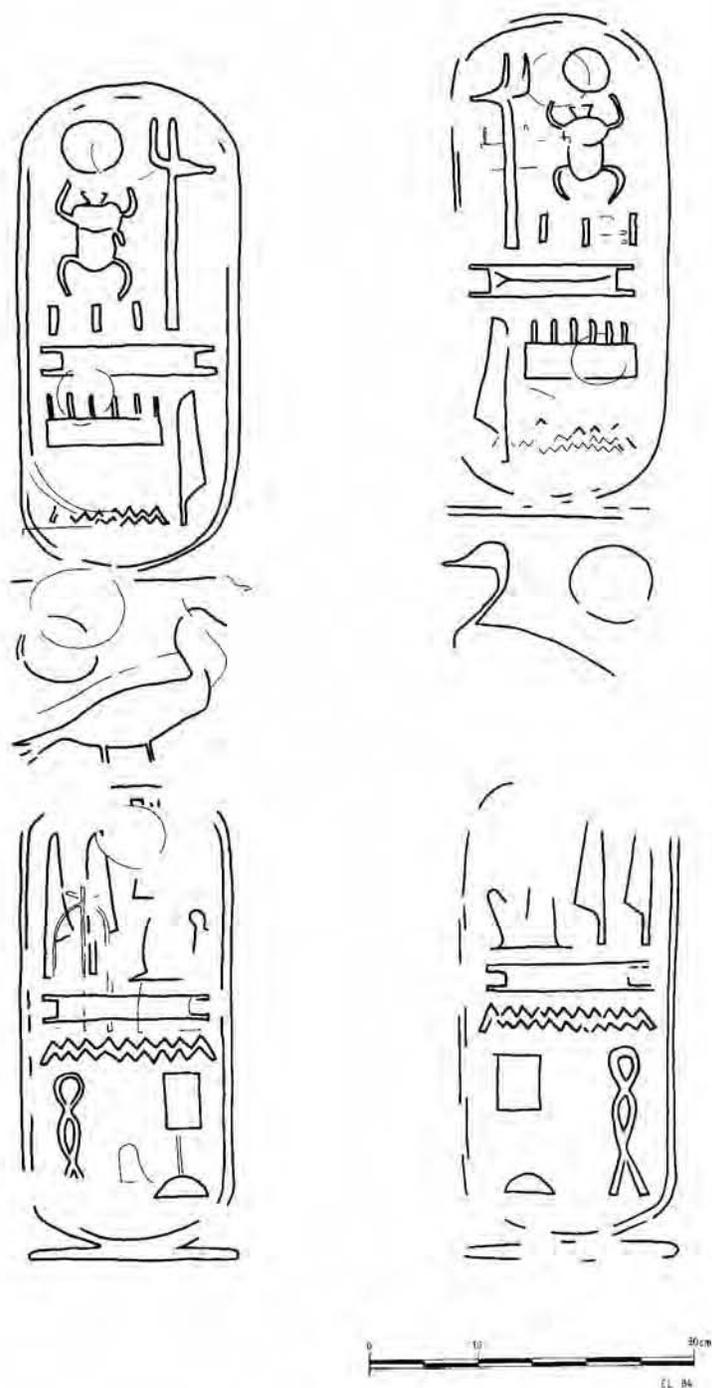
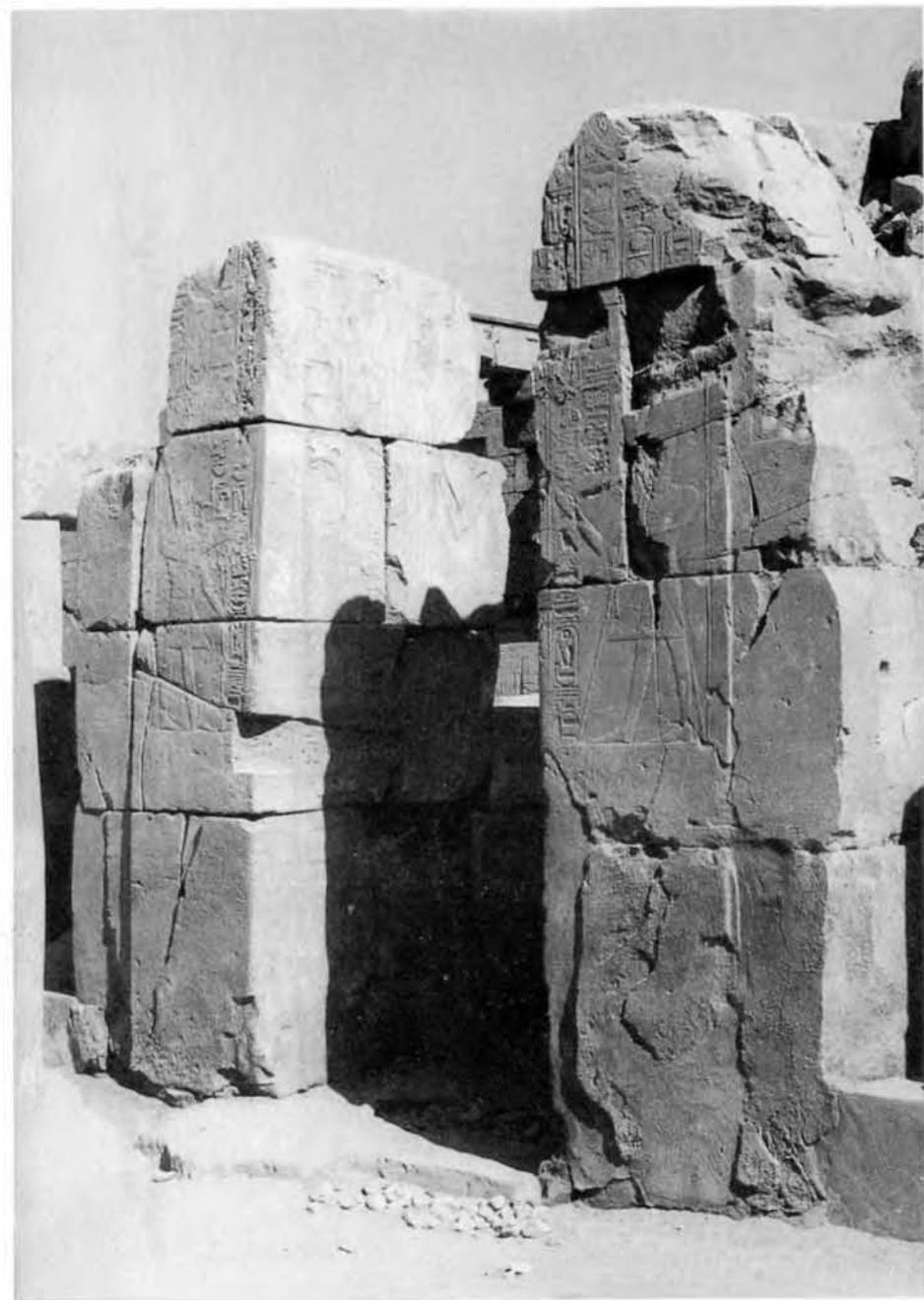


Fig. 3. Cartouches d'Amenmesès de la porte sud-est de la salle-w3dyt usurpés par Sèthi II, 1:7 (pl. IV).  
(Dessin C. Loeben).



*Pl. I* La porte sud-est de la salle-*w3djf*

a. Vue de l'Ouest.

b. Passage, paroi nord, représentation d'une statue d'Aménophis III (fig. 2). (Cl. C. Loeben).



Pl. 2. La porte sud-est de la salle-w<sub>3</sub>djt, passage, paroi sud, représentation d'une statue d'Amenophis III (Fig. 1).  
(Cl. C. Loeben).

a



b



*Pl. 3. La porte sud-est de la salle-w $\bar{3}$ djt, faces ouest (Cl. C. Loeben).*

a. Montant nord.

b. Montant sud.

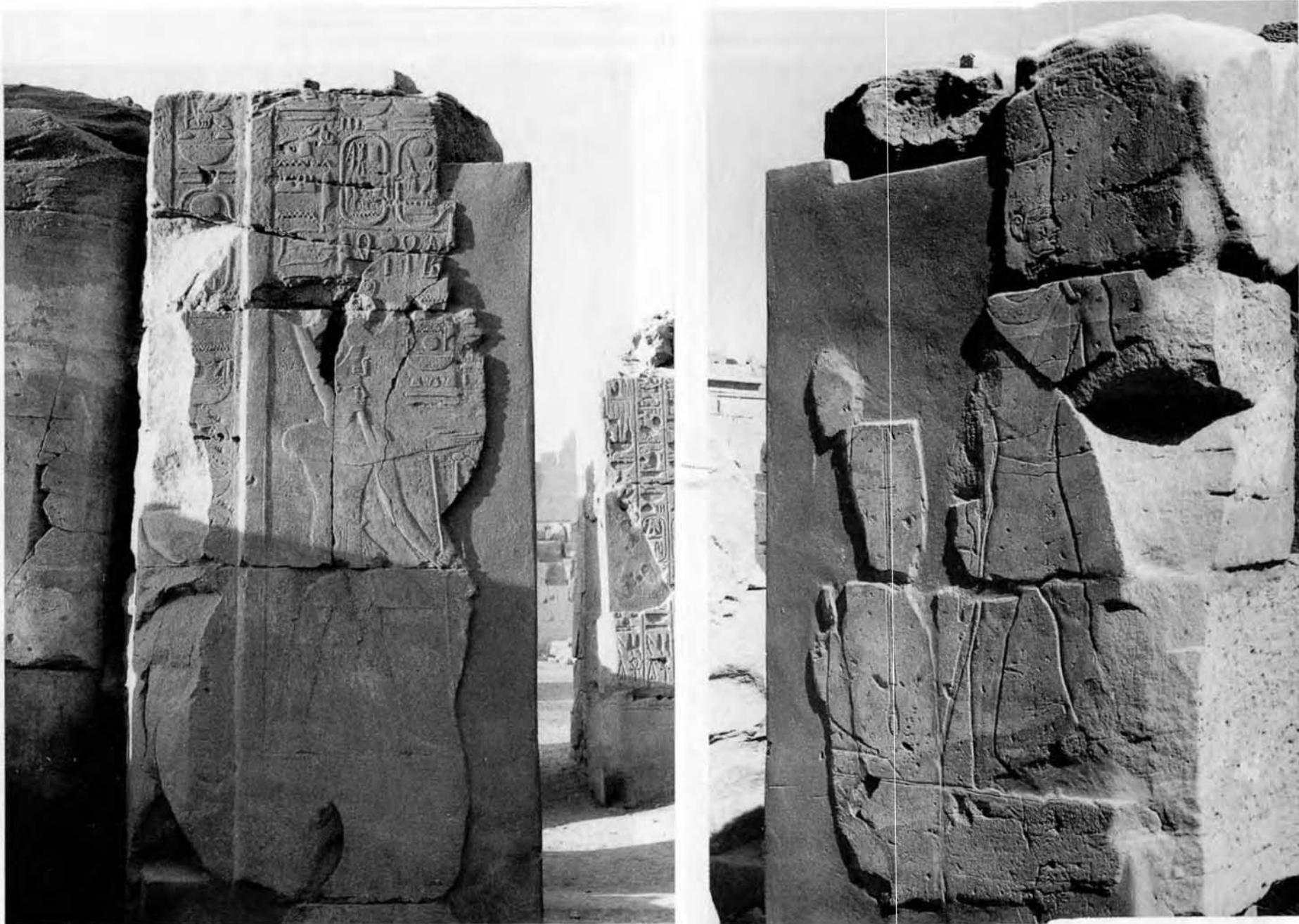


Pl. 4. La porte sud-est de la salle-*w3djt*, passage, cartouches d'Amenmesès usurpés par Séthi II (Fig. 3)

a. Paroi nord.

b. Paroi sud.

Clichés C. Loeben



a

b

Pl. 5. La porte sud de la salle-w3djt  
 a. Face nord du montant est.  
 b. Embrasure, face est. (Cl. C. Loeben).

a



b



Pl. 6 a. Cour entre le IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> pylône, mur sud à l'est du X<sup>e</sup> pylône, face nord, Horemheb offrant. (Cl. A. Bellod).

Pl. 6. b. Salle-w<sup>3</sup>djt, face est du mur de coffrage de l'obélisque sud d'Hatchepsout, représentation d'une statue de Thoutmosis IV. (Cl. C. Loeben).